

Refuge faunique Marguerite-D'Youville

UNE OASIS DE NATURE EN MILIEU URBAIN

Par Dominic Gendron

Dans l'archipel de Montréal, peu de milieux naturels ont été aussi bien protégés que l'île Saint-Bernard, située à Châteauguay. Les marais, les marécages, les rives, les prairies, l'érablière à caryers et la chênaie à chênes bicolores qu'on y trouve constituent des écosystèmes exceptionnels qui abritent des espèces fauniques et floristiques des plus diversifiées. La majeure partie de l'île est occupée par le refuge faunique Marguerite-D'Youville, lequel a été créé en 1993 grâce à une entente intervenue entre la congrégation des Sœurs grises, propriétaire de l'île depuis près de 250 ans, la Fondation de la faune du Québec et la Ville de Châteauguay. Le nom du refuge faunique Marguerite-D'Youville rappelle celui de la fondatrice des Sœurs grises de Montréal, devenue propriétaire de la seigneurie de Châteauguay au XVIII^e siècle. C'est à l'organisme Héritage Saint-Bernard que la Fondation de la faune du Québec a confié le mandat de gérer et de protéger le site.

L'organisme vous invite à venir sillonner les 8 km de sentiers accessibles sept jours par semaine, du lever au coucher du soleil. Qualifiés de niveau « facile », les sentiers conviennent autant à la marche en famille qu'au randonneur aguerri.

Du Pavillon à la plage Le Grillon

À votre arrivée sur l'île Saint-Bernard, il faut d'abord repérer le Pavillon de l'île. C'est à cet endroit que commencera votre balade. À l'intérieur, les préposés du Café de l'île vous accueilleront en vous offrant une boisson ou une collation et, surtout, vous proposeront une carte des sentiers et le dépliant des oiseaux observés sur le territoire, deux outils bien pratiques pour votre balade. Les sentiers débutent derrière le Pavillon. Si vous arrivez tôt, vos chances de croiser une famille de cerfs de Virginie dans les 500 premiers mètres de marche sont grandes. Si vous parcourez les sentiers dans le sens horaire des aiguilles d'une montre, vous découvrirez rapidement un petit quai qui surplombe un marais. À cet endroit, vous aurez peut-être la chance d'observer des tortues peintes se réchauffant au soleil, ou le petit et discret héron vert se dissimulant derrière des broussailles. Par la suite, vous profiterez de la superbe vue sur le lac Saint-Louis qu'offre la plage Le Grillon. À cet endroit,



Fossés piscicoles

Photo: Dominic Gendron

vous pourrez vous reposer à la gloriette ou à l'une des tables à pique-nique.

Chêne bicolore rare

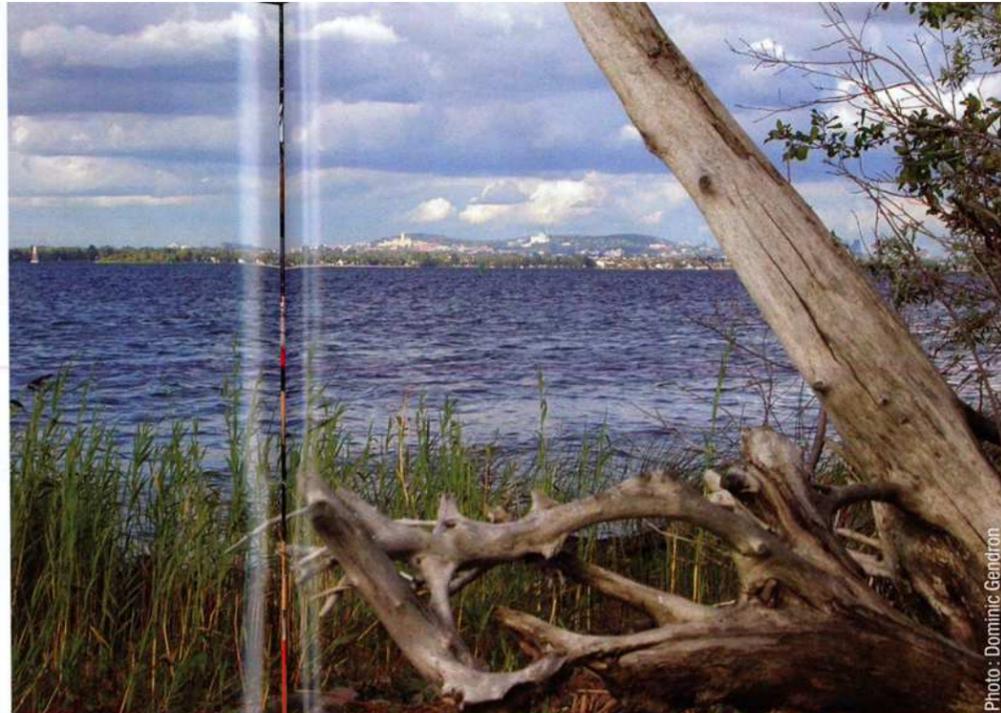
En continuant sur le sentier qui longe le lac Saint-Louis, vous croiserez le plus gros chêne bicolore du Québec. Ce type de chêne est rare au Québec et vous aurez la chance de toucher à ce spécimen âgé de plus de 210 ans. En effet, cet arbre est l'aîné d'une chênaie bicolore d'à peine 6 hectares. Cette forêt est reconnue par le ministère des Ressources

naturelles et de la Faune comme Écosystème forestier exceptionnel de type « forêt rare ». Ce titre lui est accordé puisque l'on retrouve très peu ce genre de forêt dans la province et que l'espèce dominante est une espèce rare.

Pointe nord

Vous continuerez ensuite votre promenade dans une forêt marécageuse où une grande passerelle vous permettra de vous rendre au belvédère d'observation de la pointe nord. À partir de ce point, vous aurez une vue impressionnante sur Montréal. C'est à cet endroit que l'on réalise que l'île Saint-Bernard est une oasis de nature au milieu de la zone la plus développée de la province. On trouve dans ce secteur quelques spécimens d'aubépine ergot-de-coq. Cet arbuste, que le frère Marie-Victorin, auteur de la Flore laurentienne, qualifiait d'espèce « la plus belle et la plus distincte de notre flore », est très rare au Québec. Seuls quelques centaines d'individus ont été répertoriés, tous dans la région de Châteauguay. D'ailleurs, sur l'île Saint-Bernard seulement, 11 espèces différentes d'aubépines ont été recensées, ce qui est tout à fait exceptionnel.

Par la suite, les sentiers vous mèneront dans la magnifique érablière à caryers, une autre forêt de l'île considérée comme Écosystème forestier exceptionnel de type « forêt refuge » puisqu'on y compte un grand nombre d'espèces floristiques rares. C'est aussi dans cette forêt que vous aurez la chance d'observer l'un des plus rares oiseaux du Québec, le pic à ventre roux. Il n'y a qu'un couple nicheur connu au Québec et il a été observé à quelques reprises dans ce secteur.



Vue sur Montréal

Photo: Dominic Gendron

Les friches

Le secteur sud de l'île est composé de friches où l'on observe régulièrement le cerf de Virginie, le renard roux et les innombrables hirondelles. Le sentier du retour vous offrira aussi de nombreuses fenêtres sur la rivière Châteauguay, facilitant ainsi l'observation de différents canards et hérons qui y pêchent tranquillement.

Tout le long de votre randonnée, des panneaux d'interprétation vous donneront des suppléments d'information relativement à différentes espèces observables sur l'île Saint-Bernard.



Renard roux

Photo: Dominic Gendron

Des activités pour petits et grands

L'organisme Héritage Saint-Bernard, gestionnaire du refuge faunique Marguerite-D'Youville, offre de nombreuses activités estivales sur le site. Entre autres, une balade en ponton en compagnie d'un guide naturaliste vous permettra de découvrir la richesse du site à partir de la rivière Châteauguay, et un meunier vous fera découvrir l'aspect historique de l'île Saint-Bernard. Informez-vous au Café de l'île. Si vous partez de Montréal, il est possible d'utiliser la navette fluviale en partance de l'arrondissement de Lachine, laquelle termine son parcours directement sur l'île Saint-Bernard.

Renseignements: 450 698-3133 • www.heritagestbernard.qc.ca

Dominic Gendron est coordonnateur à la protection et à l'aménagement du territoire à Héritage Saint-Bernard.

Les digues

Une autre grande passerelle toute neuve vous mènera de l'érablière à caryers à la grande digue. Sur l'île, on trouve deux digues. Elles font partie d'une série d'aménagements fauniques majeurs comprenant des fossés piscicoles ainsi que des structures de contrôle du niveau de l'eau. Ces aménagements, très bien intégrés au paysage, contribuent à maintenir un habitat de qualité pour les poissons et un grand nombre d'oiseaux dans les marais. Vingt-cinq espèces de poissons utilisent les marais de l'île Saint-Bernard pour se reproduire, ce qui fait du territoire un « buffet à volonté » pour plusieurs des 216 espèces d'oiseaux observés jusqu'à maintenant. Un abri d'observation est aménagé au centre de la grande digue pour vous permettre d'observer, sans être vu, les canards branchus, grands hérons et plusieurs autres espèces d'oiseaux. Vous pourrez peut-être même observer un vison chassant un rat musqué ou une loutre de rivière dévorant un poisson fraîchement pêché. C'est sur la petite digue, un secteur peu achalandé de l'île, que vous pourrez observer le magnifique spectacle des grandes aigrettes, ce membre de la famille des hérons à la silhouette du grand héron, mais de plus petite taille et blanc immaculé. Il n'est pas rare d'en observer plus de 10 simultanément sur la petite digue. Vous remarquerez aussi la présence du castor sur les digues et les rives, puisqu'il ne se gêne pas pour couper des arbres!

Abri à la grande digue



Photo: Michel Prévaille